

**Fante v. Bukowski**

Grégory Dulieu

Même s'ils affichent plus de 11 ans d'écart à la pesée, c'est bien 2 poids-lourds de la littérature américaine, mondiale je dirais même, qui s'opposent sur le ring aujourd'hui.

S'opposent étant un bien grand mot, tant les analogies caractérisent ces 2 monstres.

Ils sont morts pratiquement au même âge, après avoir fréquenté les chambres miteuses de Los Angeles pendant leurs années de vache maigre, une machine à écrire sous le bras.

L'alcool était leur maîtresse et ils étaient considérés comme deux alcoolos notoires.

Leur relation aux femmes était empreinte d'amour et de haine, qui s'entremêlaient, au grand plaisir de leurs lecteurs.

Arturo Bandini & Henri Chinaski, les alter-ego de leurs créateurs, sont deux fils d'immigrés américains originaires de deux dictatures européennes, respectivement l'Italie et l'Allemagne.

Certains préfèrent qu'on dise anciennes dictatures.

Ceux qui considèrent que le capitalisme n'est pas une dictature de l'argent, du profit et de la rentabilité. Il y en a. Surtout chez les nantis.

(Citation différence entre une démocratie et une dictature)

Ils partageaient tous deux une méchanceté jouissive, jamais dissimulée ni feinte. Faire semblant ne faisait pas partie de leur registre.

Quitte à choquer.

Une chose est certaine, c'est que lorsque tu as découvert et lu l'œuvre de ces deux auteurs, il est très difficile de s'intéresser à autre chose, tant cela te paraît fade, moins sincère, manquant d'émotion.

Ils tapent fort, au cœur et aux tripes.

Leurs uppercuts font toujours mouche et te mettent KO.

Tu te retrouves un genou au sol, voire les deux parfois.

Mais tu es heureux.

Te relever te demande un max d'effort mais te procure un tel plaisir.

Jamais tu ne jettes l'éponge.

Une fois relevé, debout, tu es plus fort.

Et prêt à continuer.

Jusqu'à ton dernier soupir.

Il existe cependant quelques dissemblances entre eux.

Déjà, leur rapport à l'argent se distingue. Au moins, un peu.

Bukowski me semble bien moins attiré par l'argent, mais il a connu la gloire plus tardivement, ceci pouvant expliquer cela (quelle expression de merde).

Fante rédigeait des scénarios merdiques (il le savait, et s'en foutait) uniquement pour le cacheton.

Mais Hank a cependant aussi écrit le scénario de *Barfly* pour Barbet Schroeder... Et il tapinait également lors de ses lectures de poèmes en amphithéâtre, pour quelques centaines de dollars, et lors de ses publications dans bon nombre de magazines pornos.

Buk était aussi bien plus prolifique, et laisse une œuvre conséquente derrière lui. Alors que Bandini ne nous a légué, au plus, qu'une dizaine de bouquins. Son désir d'écrire était moins vital que celui de son adversaire, un désir motivé que par l'appât du gain.

Chinaski était plus cru, plus violent et pas catho.

Même si John a su parfois se montrer assez critique vis-à-vis de la religion dans laquelle sa famille l'a baigné,

Au final, Fante me paraît un chouia plus "conventionnel".

Je déclare donc Bukowski vainqueur aux points de son aîné. Comment aurait-il pu en être autrement dans un colloque qui lui est consacré ?

Mais le combat continue. Et il en sera toujours ainsi.

Car il est vain d'essayer ("don't try"), seule faire importe.

Dans tous les cas, ces 2 écrivains m'ont été plus bénéfiques que n'importe quelle gnôle ou médoc.

Ils m'ont sauvé la vie plus d'une fois et m'ont certainement fait faire des économies en réduisant la durée de mes thérapies.

Ce témoignage est mon humble façon de les remercier.

Pierrick Starsky, auteur-scénariste notamment publié dans *Fluide Glacial*, chroniqueur (Siné Mensuel), et éditeur-rédacteur (Même Pas Mal, AAARG !, GlénAAARG !, Pop Icons,...). Entre autres. J'en passe.

Je voue une grande admiration à toute son œuvre.

Et bien figurez-vous que j'ai appris dans une interview qu'il a un passage de *Demande à la poussière* tatoué sur son avant-bras.

De mon côté, j'ai le buste de Buk sur le mollet droit. Il m'accompagne donc à chaque pas que je fais.

On a nos auteurs dans la peau.

D'authentiques légendes, en permanence avec nous, puisque devenues parties intégrantes de nos corps.

Et de notre esprit.

(Amen)